Par M. Leclerc me. en chir. à St. etienne en forest.

n.° 32. le s.t olanier fils recut le vingtième septembre sur les neuf heures du soir un coup d'un eclat de boette qui pésoit huit livres un quart a la partie moyenne externe de la jambe gauche qui la fracturat avec deperdition de substance tant charnue qu'osseuse car il manquoit cinq poulces du perone et plus de quatres du tibia qui offrant plus de surface et de solidité ne perdit que dans son epaisseur tant de sa face externe et interne que de sa crete l'autre moitie demeurat envelopée dans les muscles. la raison de cela est que le coup etant de reflet il frapat en de dolant du dedans en dehors apres avoir frapé un boute roue d'autre maisson pres de laquelle il cousoit. la playe ~~avoit~~ les dilatations necessaires faites avoit neuf pouces de long sur sept de large. le premier appareil fut facile car la vue de cet membre ainsi meurtrie et dechiré ne presentat que de l'horeur au jeune de mes son freres qui se trouvat a portée du blessé et le secourut ne lui presentat d'ieje d'autres indications que l'amputation dans cette persuasion il envelope le membre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 39 n°142

des linges trampés dans le vin chaud ou
l'eau de vie et fut prevenir un autre
confrere notre lieutenant pour l'assister le
lendemain a l'amputation en effet ayant
aussi invité un medecin et un troisieme
confrere ils disposerent tout ce qui etoit
necessaire pour cette operation qui devoit
se faire le soir. de retour de mes visites vers
les six heures et demi l'on vint me prier de la
part du blessé de l'aller voir pour lui donner
mon avis avant cette operation ayant
hezité je cedai a la curiosité et aux instances
que l'on me fit et je fus le voir. apres un
scrupuleux examen de la blessure et du
sujet et m'etant bien assuré que les bouts
du tibia se touchoient dans sa partie reunie
posté
et qu'ils se fournissoient un point d'appui
que d'ailleurs un jeune homme de trante
ans sain pouvoit bien courir les hazards de
l'etablissement de la suppuration de l'effet
de la commotion et de la fievre. quand
aux hemoragie je n'en craignois point
quelque frayeur qu'on m'en fit, j'opinai
donc l'on pouvoit essayer de sauver
ce membre que l'on seroit tout

aussi bien attemps dans huit et dix jours d'amputer qu'au moment que l'operation en seroit meme suivie de moins de danger, parceque disois je la supuration etablie la fievre dissipée les effets de la commotion xxain cus les premieres voyes ayant été degorgées, l'on am pu terat avec bien plus de sureté ~~silement.~~ deplus que la playe de l'amputation a tout au plus ~~retant~~ par de moindre cause quelques que celle de la nature n'auroit pas moins d'effort a faire pour se debarasser. ce qui pourroit bien faire succomber le malade qu'au contraire les accidents primitifs et secondaires n'etant pas orageux ce que je pouvais prevoir dans la delicatesse du temperament du blessé, on le sauveroit surement et qu'en l'amputant tout de suite les publics ennemis de la chirurgie bouchaire ne manqueroit pas de taxer d'inconsideration et de precipitation le chirurgien s'il venoit a perir et quand meme il gueriroit ~~l'~~ amputé on pouvoit leur reproché d'avoir pas avoir tenté de lui conserver sa jambe et que cela seroit tort aux ~~chir~~ chirurgiens qui sont assez facilement blamés surtout dans les petites villes.

enfin apres deux heures de contestation
et ne pouvant pas faire revenir mes
confreres jeune vetrans lorsque lon
en ayant cherché mr paret ex chirurgien
exerssant la medecine qui du premier
coup dœil opinat ~~pla~~ pour la conserva
tion preferablement a lamputation
en consequence nous fimes les incisions
necessaires tant dans les teguments contus
que dans les membranes des muscles
et surtout dans lexpansion de celle du fascia lata
nous debarrassames les esquilles separées
et incapables de reunion nous laissames
celles qui nous presumames qui pouvoient se
reunir et qui tomberent dans la suitte
comme on le verrat. un apareil adapté
et contentif la situation des partie furent
les premiers secours une petite seignée par
raport a la foiblesse du malade et a la perte
de sang quil avoit soufert et la diette
pour le premier moment. tout se passat
dabord asses tranquilement la suppuration
setablit a lexception de la partie
inferieure de la playe qui se portant

jusqu'à deux doits de la malade
ou s'il se fit une escare gangreneuse
de ~~troix~~ doix soit le defaut de suffisante
dilatation dans le prolongement de la
membrane sus nomée soit l'effet de la
contusion, ~~qui~~ ne fut d'aucune consequence
bien pancé il se detachat et toute la
place comencoit asse deterger quelque
ma[l]gre peu de la mollesse ou meme fongosité
des chairs blafardes ~~qe~~ sentis que le raissise
ment d'~~ete~~ ~~sang~~ se laissoit difficilement
penetrer jusqu'aux extremittes de les parties
sions des petits vaisseaux le vice scorbutique
en etoit la cause qui avoit succedé ou accompa
gné toujours le rachitique dont il avoit été
attaint alors les amers les acides les vegetaux
amers comme les chicoracés et les cressons
le kina servirent a doner plus de ton au
vaisseaux et a fondre les liqueurs. mais il
se preparoit ~~ent~~ des accidents plus graves soit
la sarbure des premieres voyes soit l'effet
des fruits qu'il avoit mangé jusqu'à lors
la dissenterie la plus vive se manifestat un
tenesme violent leu vint d'aller ~~souvent~~ au pot sans
faire qu'un flocon de glaire le fatiguoit jusqua
soizante fois par jour

je proposai a notre confrere medecin, et a celui de mes confreres qui avoit pancé en premier l'appareil et que j'avois exigé qu'il continua avec moy le traitement de donner deux onces de manne avec autant d'huile d'amende douce ce qui fut rejetté par le medecin qui vouloit donner un bol de rhubarbe et qui le lui portat une heure apres, le malade refusat de rien prendre sans le consentement de son chirurgien le medecin rebuté de l'obstination du blessé ne reparut plus. la decoction blanche pour boissons des calmants, la ainsi le petit remede deja eté repeté deux ou trois fois calmat l'orage et retablit la tranquilitté jusqua ceque mon malade ayant repris des forces je lui donai l'hypecacuanha il fit dix à douze gros vert. la limonade le vin amer antiscorbutique avec le kina pendant longtems, donerent de la consistance a la playe fit separer les esquilles la cicatrice savancant elles fut presque terminé au bout de trois mois le digestif dont je me servis fut le melange de beaume darceaus du basilicum et du styrax liquide fait avec l'huile d'hypericum et la teinture de mirhe et daloes, peu d'usage car je ne men servis guerre qu'un mois pour dorser mes plumaceaux.

le malade fut cinq mois sans metre le pié
a terre, il y en a huit et il marche sans
batons il y a huit a dix jours que letant
alé voir je trouvé une petite tumeur
comme une grosse cerise que je lui proposé
douvrir par ce quil y avoit lony temps quelle
subsistait a ce quil me dit metant trouvé
mon etui de bistouri je la casai et y trouvai
une esquile comme le noyau dune cerise
a la playe na pas supurée et sest affaisé
et cela dans la face interne du tibia.
je resisteray a la tentation dexaminer
de quels moyens la nature sest servi pour
reparer cette fameuse perte asseurement je
connais les diferens sentimens des celebres hauteurs
qui ont traité des maladie des os je propose
le fait au naturel a une compaghie de qui
je recois les decisions avec des sentimens
egalement aveugles et respectueux ainsi
jay remply ma tache et me tais.